



GOVERNEMENT
DU QUÉBEC

MINISTÈRE
DES AFFAIRES
CULTURELLES

MUSÉE
D'ART CONTEMPORAIN

CITÉ DU HAVRE
MONTREAL, QUÉ.
H3C 3R4

COMMUNIQUE

(Pour publication immédiate)

DERRIERE LA GRANDE MURAILLE DE CHINE

photographies de la Chine de 1870 jusqu'à nos jours

25 janvier - 22 février

Le long mur de fortification érigé sous la dynastie des Ts'in au III^e siècle av. J.-C. est devenu le symbole de ce pays immense qui lutte depuis ses origines pour une unité géographique. Au cours de son histoire, la Chine a été en proie à des crises politiques internes nombreuses, en plus de connaître la menace de son intégrité par les nations étrangères. Elle devait en développer une attitude de méfiance à l'égard de l'étranger, qui se traduit par une réticence à laisser ses frontières ouvertes aux visiteurs. La Chine d'avant Mao-Tsé-Tung nous est donc connue qu'à travers de rares récits de voyageurs qui grâce à une autorisation spéciale avaient pu pénétrer à l'intérieur du pays. Cependant, depuis l'instauration de la République populaire et par l'industrialisation accélérée qui s'ensuivit, la Chine a été promue au rang de puissance économique et politique. Elle a renoué, depuis les années 60 surtout, ses relations diplomatiques et commerciales avec les pays européens et les Etats-Unis. La visite en 1972 du président Nixon à Pékin était une confirmation de cette réouverture sur le monde.

Une exposition de photographies, intitulée Derrière la grande muraille de Chine et présentée presque au même moment au

Metropolitan Museum de New-York, permettait d'entrevoir une réalité de ce pays à travers les témoignages de sept photographes qui ont visité la Chine depuis 1870.

L'exposition, qui sera au Musée d'art contemporain du 25 janvier au 22 février, offre le grand intérêt de nous montrer des images de la Chine à une époque où elle vivait un grand tournant de son histoire. Chacun des photographes transmet ses impressions visuelles des différents moments importants de l'évolution du régime socialiste, depuis sa naissance jusqu'à nos jours.

John Thomson (1837-1921) a été le premier photographe occidental à visiter la Chine, il a cherché à constituer un portrait du peuple chinois et à décrire le paysage de cette nation légendaire. Edgar Snow (1905-1972) a séjourné sept ans dans ce pays et il fut le premier à forcer le blocus imposé par la guerre civile. Il a pu interroger et photographier les chefs de la vieille Armée rouge. Un témoignage de Mao-Tsé-Tung est cité dans son ouvrage, "Red Star Over China", paru en 1937 et réédité en 1968. Henri Cartier-Bresson, photographe de réputation internationale, part pour la Chine en 1958. Durant les quatre mois que dure son voyage, il s'est attardé à souligner "le rapport entre ce qui restait de l'ancienne société, que l'on retrouve particulièrement dans les régions éloignées, et la société transformée qui se manifeste dans les usines, les coopératives agricoles, ainsi que par les idées nouvelles sur l'homme et la femme". Marc Riboud photographe à la pige, visite la Chine à trois reprises entre 1957 et 1971. Il a voulu laisser sur la pellicule cette première impression visuelle qu'il recevait d'un peuple qui vit dans l'austérité et le labeur. René Burri, reporter photographe et cinéaste, s'intéresse aussi à dépeindre la vie quotidienne des Chinois, mais la présence du fait politique est plus manifeste dans ses clichés. Sa photographie du 1er mai 1964 à Pékin

est une image poétique et symbolique de la grande marche de la révolution culturelle chinoise.

Les 144 photographies de l'exposition Derrière la grande muraille de Chine ont incontestablement une valeur historique et documentaire dans leur description d'une Chine en pleine mutation, mais elles témoignent aussi d'une évolution de la technique de photographie échelonnée sur une période de cent ans, comme de qualités esthétiques indéniables.

Derrière la grande muraille de Chine est en tournée sous les auspices du International Fund for Concerned Photography, Inc., organisme éducatif à but non lucratif qui, depuis sa fondation en 1966, se consacre à la conservation et à la perpétuation de la tradition humaniste/documentaire de la photographie. Nous nous devons de souligner aussi l'aide financière accordée aux organisateurs par le J.D.R. 3rd Fund, la Helena Rubinstein Foundation, Inc., ainsi que The International Fund for Concerned Photography, Inc.

Un vernissage donné au Musée d'art contemporain, le dimanche 25 janvier à 15 heures, ouvrira cette exposition d'un caractère inhabituel. Le public est cordialement invité.

Source: Louise Letocha
(873-2878)

5/1/76-3